

UNE CHARTE DE LA TOLÉRANCE NÉE À NAMUR ET BYE BYE LES PRÉJUGÉS...

Monique Vassart et Pascale Frère¹

Le premier décembre 2007, la journée mondiale contre le sida avait choisi pour slogan : « *C'est le sida qu'il faut exclure, pas les séropositifs* ». A Namur, ce jour là a été l'occasion de lancer une charte de la tolérance destinée à favoriser le bien-être des HoLeBi (« homos-lesbiennes-bisexuels ») et un site internet (www.buebyeprejudges.be). Ce projet s'inscrit dans l'action de sensibilisation menée depuis plusieurs années par la Coordination provinciale Sida Assuétudes (CPSA) et Namur Entraide Sida asbl avec le public « HoLeBi ». Porté par groupe de bénévoles, la charte et le site visent à lutter contre les préjugés et à renforcer le respect. Présentation.

Mots-clés

- Représentation
- Préjugés
- Homosexualité
- Participation
- Milieu de vie
- CPSA Namur

D'année en année, les projets portés par des bénévoles issus du public « HoLeBi » se multiplient en collaboration avec la CPSA. Une nouvelle fois, la Coordination a lancé un appel en 2006 afin de réunir des personnes qui souhaitent s'investir concrètement dans des projets de terrain. Un groupe d'une trentaine de personnes s'est alors constitué et un état des lieux a été réalisé.

Il en est ressorti que ce public disposait de peu de lieux où il pouvait afficher sereinement son orientation sexuelle, que l'homophobie et la lesbophobie représentaient toujours une réalité et un obstacle au bien-être physique, mental et social. En témoignent les propos qui suivent, ils reflètent le vécu du groupe :

« J'ai annoncé que j'étais lesbienne au bureau. Ce fut difficile au départ, il a fallu du temps pour que mes collègues laissent de côté les préjugés. Aujourd'hui, même si les choses se passent mieux, je me sens encore considérée comme « différente ».
« Tous les jours, quand j'arrive à l'école,

je lis la même inscription sur le mur de récré : 'sal PD'. Cette injure me blesse. »
« Au restaurant ou au cinéma, il est parfois difficile de retenir ses gestes de tendresse. A côté, vous avez un garçon et une fille qui s'embrassent langoureusement en public. Alors que nous, on n'est pas à l'aise, on ne peut pas exprimer publiquement nos gestes de tendresse. »
« On a beau savoir que l'homophobie est de ce monde, on ne s'y habituera jamais. Alors que nous marchions dans la rue avec ma copine, nous nous sommes fait traiter de « gouines » par un homme qui avait des gestes obscènes. On essaie de passer outre ce genre de comportements, mais c'est difficile au quotidien. »

De nombreuses recherches démontrent combien le rejet social dans son milieu de travail, à l'école, lors d'activités de loisirs et de détente suscitent un sentiment de mal-être, de repli sur soi pouvant être source de dépression, de tentatives de suicide et de prises de risques accrues².

1 Coordination provinciale Sida Assuétude Namur

2 Article de M. Dorais, Faculté des sciences sociales, Université de Québec, Canada in « Vulnérabilités des jeunes gays et risques de suicide. Synthèse de la journée d'étude du 17/7/2001. »

Il était donc pertinent de mener une réflexion sur ce sujet, de voir ensemble ce qui pourrait mener à un mieux être des HoLeBi.

Le groupe a souhaité développer un projet en réponse à ces réalités. Fallait-il créer un lieu d'ouverture ou ouvrir « l'esprit » dans les lieux de vies habituels ? C'est la deuxième option qui a été choisie. Comme en témoigne un bénévole, « plutôt que de travailler à créer un lieu d'accueil, on pouvait montrer que pas mal de gens sont tolérants et justement inviter ces personnes à le montrer. C'est de là qu'est partie l'idée de cette charte. Elle nous permettra d'identifier les personnes, les lieux qui traitent chaque être humain de façon égale quelles que soient leurs préférences, leurs façons d'être. »

C'est ainsi qu'est née une charte destinée à favoriser le bien-être et le respect de l'identité de chacun. Celle-ci est consultable sur le site www.byebyprejudges.be. Voici les six points qui la composent :

- Je considère les élèves, les employés, les patients... de la même façon, peu importe l'orientation sexuelle (lutte contre l'hétérosexisme)
- Je ne réduis pas la personne à son orientation sexuelle
- Je respecte la personnalité des gens
- J'écoute équitablement le personnel, les élèves, les patients... quelle que soit leur orientation sexuelle
- Je tolère les mêmes signes affectifs quelle que soit l'orientation sexuelle
- J'évite les propos et les actes homophobes (lutte contre l'homophobie)

Les signataires s'engageront à traiter de manière égale toute personne, quelle que soit son orientation sexuelle.

Ce n'est pas la quantité de signatures recueillies qui importe mais bien le nombre d'échanges, la réflexion, le questionnement que la présentation de la charte aura suscités chez ceux à qui elle sera

présentée. Parler du sujet, prendre conscience de la réalité de vie de certaines tranches de la population est une étape indispensable à une acceptation de la différence.

Après sa création, la charte a été « pré-testée » auprès d'un échantillon varié de signataires potentiels. Un logo a été réalisé grâce à un appel à projet dans une école d'infographie. Il est devenu la signature de la charte et sa carte de visite. Cette étape du projet a permis de parler à des jeunes élèves du thème des minorités sexuelles en les rendant acteurs dans la lutte contre les préjugés. Il a ensuite été question de construire un site grâce à quelques bénévoles experts dans le domaine.

Le 1^{er} décembre, Journée Mondiale du Sida, la charte a été présentée officiellement pour la première fois en gare de Namur, à l'occasion du passage du « train wallon de la prévention ».

Et ce, au son endiablé d'un groupe de djembés africains !

Plusieurs femmes et hommes politiques, des personnalités du monde culturel, sportif, médiatique étaient présents pour signer la charte et s'engager à la soutenir. Plus de 2000 personnes ont visité le stand présentant la charte et ont échangé avec l'équipe de professionnels et les bénévoles présents. La qualité des échanges, l'ouverture d'esprit témoignée par ces personnes ont été une grande surprise et le présage d'une large acceptation du projet.

La fête étant passée, le groupe réfléchit aujourd'hui tant à une stratégie de diffusion de la charte qu'à une méthodologie commune de présentation de celle-ci. Un travail de recrutement de nouveaux bénévoles est en cours afin d'élargir le groupe pour mobiliser de nouvelles énergies et susciter une nouvelle dynamique... ■



La Province de Namur via la CPSA, les asbl Namur Entraide Sida et Espace P... développent une politique coordonnée de prévention et de dépistage du VIH, des IST ainsi qu'une politique de réduction des risques liés à l'usage des drogues. Au regard des données épidémiologiques et sur base des « stratégies concertées du secteur de la prévention des IST/SIDA en Communauté française 2007-2008 », les actions s'orientent prioritairement vers des groupes de personnes dites plus vulnérables à savoir les usagers de drogues, les migrants, les prostitué(e)s et leurs clients, les jeunes et les HoLeBi.

Contact :
4, rue Dr Haibe
5002 Saint-Servais
081/ 721 621
sida.toxicomanie@province.namur.be